

L'ÉVEIL de la nation

Bihebdomadaire togolais d'informations générales - Fondé en 2004 Prix : 250 F CFA

ODD :
La production commune de l'ESMC devient une réalité



L'assistance au lancement Page 9

Faure Gnassingbé lance les projets " Filets sociaux et services de base " et " opportunités d'emplois pour les jeunes vulnérables " dans la Kara :

Le combat pour repousser les frontières de la pauvreté et du chômage en passe d'être gagné

P.A



Le Président Faure Gnassingbé lors du lancement des projets sociaux à Yaka (nord Togo).

Dialogue pour une sortie de crise :

Les concessions que pouvoir et opposition devraient faire



Jean-Pierre Fabre

Le ministre Gilbert Bawara

Brigitte Adjamagbo-Johnson

Page 3

18e Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement du CILSS à Niamey :

Le PM Klassou délivre aux participants le message du Chef de l'Etat, président en exercice de la CEDEAO



Page 10

Photo de famille à l'issue de la rencontre

DIALOGUE POLITIQUE :

Sérénité et optimisme contrastent avec agitations et provocations

Page 5

Chronique politique :

LE PRÉDICATEUR ET LE SOLDAT

Page 5



B. B. Bodelin

Tour de garde des pharmacies du 05/02/2018 au 12/02/2018

BEL AIR	Non loin de RAMCO et de l'hôtel Palm Beach	22 21 03 21
BOULEVARD	Bd. Du 13 Janv. Doulassamé	22 21 65 49
DES APÔTRES	Akodessawa Face ETOCOTRAN	22 27 11 98
BIOVA	Bd. Houphet Boigny	22 34 50 93
OCAM	Rue de l'ENTENTE	22 21 62 05
HORIZON	165, boulevard du 13 janvier Nyékonalpoé. Face Sapeurs-Pompiers à côté de l'immeuble A.A.C.	22 20 42 42
PATIENCE	Tokoin Gbadago	22 21 60 94
LUMEN	Route de Kpalimé près Togo boisson Cassablanca	23 38 68 36
JUSTINE	291, Bd des Armées - Tokoin Habitat	22 21 00 01
PROSPERITE	Située sur le Bd Eyadéma entre l'immeuble AJBA et la Direction de la Police Judiciaire (DPJ)	23 38 84 25
PEUPLE	Marché NUKAFU	22 26 84 22
LE JOURDAIN	Boulevard Léopold Sédar SENGHOR, face au CEG Tokoin Wuiti	22 61 56 14
BAH	Face EPP Hedzranawé	22 26 03 20
St PIERRE	Sagboville Hedzranawe. Boulevard Haho	22 26 19 73
MAWULE	Bè-Kpota (Anc. Pharmacie du Rond Point Gakpoto)	22 27 11 21
MAËLYS	1688, Bd Malfakassa - Bè Kpota en Face de NETADI	22 27 60 19
CITE	Bd. du 30 Août	22 25 01 25
BESDA	Adidogomé-Aménopé, Route de Kpalimé	22 51 05 29
EPIPHANIA	Rue de La Pampa, Carrefour AGBEMADON, ADIDOGOME	23 20 10 52
CONSEIL	Carrefour du CEG Sagbado Logote	23 21 56 53
DU POINT E	506, rue 129 Afao Galdi (Kini Gomé), à Djidjilé dans le von de la pharmacie Djidjilé	22 51 91 71
LE GALIEN	Rue Pavée d'Adidoadin	22 51 71 71
VIGUEUR	Rue 267, AGBALEPEDOGAN, Kilimandjaro	22 51 63 30
St JOSEPH	Bretelle BE KLIKAME	22 25 74 65
NABINE	Sise à Agoè Anomé dit Plateau (Route du Bar Plateau)	23 21 66 15
VOLONTAS DEÏ	Quartier Avédji, Carrefour "SUN CITY", face à l'ancien bar Sun City	22 36 00 95
VITAFLORE	Sise à Agoè Vakposito à 100 m de la station Shell Agoè Vakposito	22 19 22 86
St ESPRIT	Sur la bretelle Agoè-Nyivé Kégué, Face au CEG Agoè-Est	22 40 29 06
St MICHEL	Située à Agoenyivé entre la Brasserie BB et l'espace Télécom	22 51 70 22
EXCELLENCE	Agoè Demakpoe Vole CEDEAO	22 51 77 87
MAINA	Agoè Assiyéyé, axe Zanguéra à 300 mètres du Carrefour bleu	22 33 65 34
ABRAHAM	Agoè-Logopé Kossigan	22 50 10 00
BAGUIDA	Face CMS de Baguida	22 35 47 77
AVEPOZO	A côté de la place publique d'avepozo	22 27 04 86



JeuKDO
T MONEY

A compter du
30 Novembre
vos transactions
T Money vous
rapporte des
points!

COMPOSEZ
***145#**
ET FAITES VOS
TRANSACTIONS



Togotelecom

COMMUNIQUÉ

LE GROUPE TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'ELLE POURRA DESORMAIS PAYER SES FACTURES TELEPHONIQUES ET INTERNET VIA LE SERVICE T MONEY. POUR PAYER LES FACTURES VIA T MONEY, LE CLIENT A DEUX OPTIONS :

- 1- PAYER SA PROPRE FACTURE EN TAPANT LE CODE ***145*6*3*2*1#**
- 2- PAYER LA FACTURE D'UN TIERS EN TAPANT LE CODE ***145*6*3*2*2#**

POUR EFFECTUER L'OPERATION VIA T MONEY, LE CLIENT DOIT SE SERVIR DE SON NUMERO DE COMPTE DE FACTURATION INSCRIT DANS L'ANGLE SUPERIEUR DROIT DE LA FACTURE TELEPHONIQUE IMPRIMEE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE 119 OU LE 22 00 01 19 !

TOGO TELECOM VOUS REMERCIE POUR VOTRE FIDÉLITÉ.

LA DIRECTION GÉNÉRALE

Dialogue pour une sortie de crise :

Les concessions que pouvoir et opposition devraient faire

Sauf report de dernière minute, les différents protagonistes de la crise togolaise devraient se retrouver autour d'une table pour discuter des questions qui minent la cité afin de trouver des solutions durables à cette situation qui commence par lasser tout le monde. Que devraient donc attendre les togolais de ce dialogue ? Les protagonistes sont-ils prêts à abandonner leurs extrémismes pour permettre au pays d'avancer ?



Jean-Pierre Fabre



Le ministre Gilbert Bawara



Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson

En acceptant d'être reçus par les facilitateurs d'abord et leurs émissaires ensuite, le pouvoir et la coalition des 14 partis politiques ont chacun des positions à défendre.

Pour le pouvoir, en place il est incontestable que l'avant-projet de loi envoyé au parlement et qui avait fait l'objet d'un vote au 2/3 des députés, sera le document de travail qu'il faudra défendre et soutenir à tout prix. Et pour rappel, ce texte contient essentiellement la limitation des mandats présidentiel et législatif et du mode de scrutin à deux tours.

Par contre, au niveau de la coalition, on reste scotché aux revendications qui meublent les manifestations de rue organisées depuis le 19 Août et qui mentionnent clairement le retour à la Constitution de 1992, le droit de vote des togolais de la diaspora et en subsidiaire, la libération des personnalités détenus lors des manifestations etc.

Si l'objectif premier poursuivi par les uns et les autres reste la limitation du mandat présidentiel et le mode de scrutin à deux tours, il est important de mentionner que

les protagonistes ne s'entendent pas sur le cas de Faure Gnassingbé à qui l'opposition demande de quitter le fauteuil présidentiel car, ayant déjà fait plus de deux mandats. Les partisans de l'opposition soutiennent cependant que même si Faure devrait terminer son 3ème mandat, il ne devrait pas se positionner en 2020 comme candidat à la présidentielle de la même année. Mais pour les partisans du parti au pouvoir, si jamais les modifications sont apportées à la loi fondamentale, il faut simplement remettre les compteurs à zéro.

Aujourd'hui, on parle de l'ouverture du dialogue, et cette rencontre doit porter l'espoir de tout le peuple pour qu'enfin le bout du tunnel soit visible et qu'on y sorte définitivement. Pour sortir justement de la crise et faire en sorte que les conclusions puissent satisfaire les deux camps, il y a lieu de ramollir les positions. Mais ce vœu ne sera pas réalisé si chacun va au dialogue pour prêcher pour sa chapelle.

Nous estimons que chacun des acteurs devra aller à ce dialogue avec des bouteilles

totallement vides, revoir toutes les prétentions à la baisse afin d'aboutir à un accord acceptable par tous car, pour un dialogue réussi, chacun des acteurs doit faire montre de concessions. Aussi bien du côté de la coalition que du parti au pouvoir, les concessions devraient être faites.

Les concessions qui devraient venir du côté du pouvoir

Même si certains peuvent penser légitimement que le parti au pouvoir n'a pas trop de soucis à se faire ayant déjà abattu le gros du travail, il reste fondamental de rappeler que dans l'avant-projet de loi envoyé par le gouvernement et voté au 2/3 par les députés d'UNIR, il y a une question qui fâche.

En effet, si la demande de l'opposition touche uniquement que le mandat présidentiel, il faut faire remarquer que l'avant-projet du gouvernement limite à eux le mandat des députés or, il e fait que la plupart des responsables de l'opposition notamment Jean-Pierre Fabre sont des députés ayant déjà fait au moins eux mandat.

Si donc cette disposition venait à prendre corps, il sera de bon aloi que Jean-Pierre Fabre ou encore Patrick Lawson ne soient plus candidat. Ce qui naturellement fait grincer les dents du côté de

cette opposition. Le pouvoir devra donc clarifier cette partie des modifications que l'on voudrait apporter à la nouvelle mouture de notre constitution.

A l'adoption de l'avant-projet de loi envoyé par le gouvernement et qui est passé comme une lettre à la pose dans les mains des députés UNIR, les députés de l'opposition avaient vidé la salle et n'ont pas condamné le fait que des amendements qu'ils ont apporté au texte du gouvernement sont rejetés. Il est donc question pour le gouvernement s'il veut réellement revoir ses prétentions à la baisse d'accepter que des points d'amendement de l'opposition soient ramenés à la table de discussion pour permettre qu'un terrain d'entente soit trouvé autour de cela.

Enfin, le pouvoir doit forcément se dire qu'il a l'obligation d'amener ses partenaires de l'opposition à épouser le texte comportant des projets de modifications. Pour cela, le Chef de l'Etat dans le souci d'apaisement, pourrait renvoyer ce texte en deuxième lecture à l'Assemblée afin qu'il soit adopté au 4/5 pour éviter à notre pays un référendum aux conséquences multiples.

Aussi le pouvoir devrait être favorable aux discussions concernant l'organisation des élections et faire en sorte que

l'opposition soit représentée dans les structures qui les organisent.

Les concessions que la coalition de l'opposition devrait faire

Même si les togolais sont unanimes pour reconnaître que c'est la pression de l'opposition qui a fait plier le pouvoir, il est important pour cette opposition de savoir que certaines postures qui feraient capoter les discussions ne devraient pas être observées.

Pour permettre aux discussions de bien démarrer et de connaître une fin heureuse, la coalition de l'opposition ne devrait pas insister sur la question des deux mandats antérieurs de Faure Gnassingbé. Depuis des mois, les réformes devraient déjà être opérées au niveau du parlement si opposition et majorité ne s'étaient pas séparées à queue de poisson autour de la question de la rétroactivité. Les mêmes causes produisant les mêmes effets.

Ensuite, les déclarations qui concernent le départ immédiat du pouvoir de Faure Gnassingbé devraient être laissées au vestiaire avant le débat du dialogue, car, ni la facilitation moins encore les délégués du parti UNIR n'accepteront qu'un tel point vienne infester les discussions. Si ces questions concernant la rétroactivité et le projet de faire partir Faure Gnassingbé de son pouvoir par un moyen autre que celui des urnes ne sont pas évoquées, les togolais sont sûrs que le dialogue tant souhaité et appelé de tous leurs vœux pourra connaître un aboutissement heureux.

En attendant donc l'ouverture des discussions, et étant entendu que chaque camp fait appel à l'inspiration divine avec l'organisation des cultes pour la réussite de ce dialogue, il sera intéressant que la recherche de l'intérêt général puisse permettre aux acteurs politiques d'obtenir quelque chose de précieux pour les générations présentes et futures.

Sam Djobo

Pour vos annonces, publicités, reportages et communiqués contactez le 22 46 57 87/ 90 03 17 74

Faure Gnassingbé lance les projets " Filets sociaux et services de base " et " opportunités d'emplois pour les jeunes vulnérables " dans la Kara :

Le combat pour repousser les frontières de la pauvreté et du chômage en passe d'être gagné

La pauvreté et le chômage sont deux fléaux qui minent la société togolaise et contre lesquels Faure Gnassingbé a pris le ferme engagement de lutter. Après plusieurs projets qui ont permis de trouver un tant soit peu un début de solution la précarité et la misère dans lesquelles baignent les togolais issus des couches défavorisées, deux nouveaux projets viennent d'être lancés dans la région de la Kara par le Président de la République pour repousser complètement les frontières de la pauvreté et le chômage.



Le Président Faure Gnassingbé lors du lancement...



...de projets sociaux à Yaka.

Qu'on l'aime ou pas, il est temps de reconnaître que le mandat social du chef de l'Etat Faure Gnassingbé est en voie de réalisation. Après les différents projets du gouvernement sous son impulsion, après l'annonce de l'octroi de 20% des marchés publics aux jeunes et femmes intervenue dernièrement, après tant d'autres projets, voilà " Filets sociaux et services de base " et " opportunités d'emplois pour les jeunes vulnérables ". Une forme de lutte contre la pauvreté et le chômage.

En effet, le président Faure Gnassingbé a procédé mardi dernier au lancement de deux projets sociaux (autonomisation des femmes et emplois des jeunes) dans la région de la Kara et précisément à Yaka dans la préfecture de Doufelgou. " J'ai été heureux de procéder ce mardi 6 février 2018 au lancement de deux projets sociaux destinés à renforcer la résilience des populations. (...) Il s'agit du Projet de Filets Sociaux et Services de Base (PFSSB) et du projet d'Opportunités d'Emploi des Jeunes Vulnérables (OEJV) financés par le gouvernement togolais et la Banque Mondiale. ", avait-il déclaré sur son compte twitter.

Lesdits projets sont cofinancés par la Banque Mondiale à hauteur de 44 millions de dollars soit 26,4 milliards de francs CFA et l'Etat togolais. " Le passage à l'échelle des filets sociaux est une demande constante des populations et, le chef de l'Etat a bien reçu le message et l'a annoncé dans son adresse à la nation le 03 janvier dernier pour marquer sa détermination à améliorer les

conditions de vie des Togolais ", a précisé Victoire Tomégah-Dogbe, Ministre du Développement à la base, de l'Artisanat, de l'Emploi des jeunes et de la Jeunesse. Déclinant les objectifs de ces deux projets, Mme Victoire Tomégah-Dogbé, ministre du Développement à la Base, a indiqué que c'est pour assurer aux ménages et aux communautés défavorisées, un meilleur accès aux infrastructures socioéconomiques de base et aux filets sociaux. Ces projets sont également destinés à fournir des opportunités de revenus aux jeunes pauvres et vulnérables du Togo.

" Toutes ces réalisations ont été possibles grâce à l'engagement des autorités nationales au plus haut niveau pour faire faciliter les choses et faire avancer les choses en vue d'apporter des réponses rapides aux besoins urgents des populations ", a précisé la Représentante résidente de la Banque Mondiale Mme Joëlle Dehasse qui n'a pas manqué de se féliciter de la coopération entre son institution et le Togo et de réitérer son engagement à accompagner le gouvernement togolais " dans ses efforts de lutte contre la pauvreté et de développement à la base " dans le pays. Une coopération très dynamique qui dure depuis une vingtaine d'années et qui est appelée à se développer encore plus, renseigne Mme Dehasse.

Le premier projet, " Filets Sociaux et des Services de Base " a pour objectif de faciliter l'accès des populations pauvres aux services socio-économiques de base et à la protection sociale. Il

est financé par la Banque Mondiale sur un don de 29 millions de dollars soit 17,5 milliards FCFA. Le second, le projet " Opportunités d'Emploi des Jeunes Vulnérables quant à lui permettra à l'Etat togolais d'offrir des opportunités économiques à des jeunes (15-35 ans) mal scolarisés ou qui peuvent avoir des handicaps dans les zones rurales des cinq régions du Togo. Ce projet est également

financé par la Banque mondiale à hauteur de 9 milliards de FCFA.

Leur mise en œuvre a été confiée à l'Agence nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB). Leur bonne exécution, explique le gouvernement, va permettre à plus de 38.000 élèves d'avoir accès aux cantines scolaires et à 40.000 ménages de bénéficier d'un programme de transferts monétaires.

Ce sont également près de 14.000 jeunes (femmes et hommes pauvres et vulnérables) qui auront la chance de participer à des activités communautaires, de bénéficier de formations et d'accompagnements pour le lancement et l'exploitation de leurs activités génératrices de revenus.

Il faut signaler les bonnes relations entre le Togo et la Banque Mondiale ne datent pas d'aujourd'hui. Mais elles se sont diversifiées et agrandies avec la politique du président Faure Gnassingbé. Le portefeuille de l'institution de Brettons Wood pour le Togo s'élève à plus de 320 millions de dollars (soit plus de 168 milliards de francs CFA).

Il a permis durant cette période, d'établir un cadre de partenariat, qui constitue la première stratégie à moyen-terme pour le Togo depuis 1995 ; de mettre en place pour la première fois depuis les années 90, un nouveau projet pour le secteur de l'énergie et pour la première fois depuis 2013, de mobiliser un appui budgétaire d'un montant substantiel pour aider le Togo à poursuivre ses réformes économiques.

Coopération banque mondiale- Togo : Le partenariat entre les deux institutions au beau fixe

La banque mondiale est un partenaire incontournable pour le Togo. Elle accompagne notre pays dans la réalisation de plusieurs de ses projets en faveur des populations. Elle a encore témoigné cet attachement à notre pays Mardi dernier en acceptant d'injecter plusieurs dizaines de milliards de nos francs dans la réalisation de deux projets vitaux pour les jeunes démunis et vulnérables mais aussi pour l'emploi des jeunes.

Dans son allocution au lancement des deux projets à savoir " Filets sociaux et services de base " et " opportunités d'emplois pour les jeunes vulnérables ", madame Joëlle Dehasse, représentante résidente de la Banque Mondiale au Togo, s'est félicitée de " l'excellente qualité du part-



Poignée de mains entre le Président Faure et la Représentante résidente de la Banque mondiale au Togo

neriat entre son institution et le Togo, couronné par des résultats très encourageants.

" Au cours des dernières années, nous avons ensemble obtenu de grandes réalisations dont nous sommes fiers " a-t-elle déclaré.

Elle s'est engagée à l'occasion de ce lancement de "

mieux s'attaquer aux problèmes des jeunes pauvres et vulnérables, et à renforcer les autres aspects, notamment la protection sociale et le développement des infrastructures de base dans les secteurs de l'éducation, de la santé, l'accès à l'eau potable etc.. "

DIALOGUE POLITIQUE :

Sérénité et optimisme contrastent avec agitations et provocations

Comme toute crise, la crise socio-politique qui secoue le Togo depuis bientôt six mois, va être réglée définitivement par un dialogue qui à moins d'une surprise de dernières minutes, s'ouvrira le 15 février 2018 à Lomé. Mais déjà les acteurs politiques donnent un avant-goût de ce dialogue à travers des sorties médiatiques et autres communiqués. Qui seront les participants à ce dialogue ? Quels sont les points qui seront inscrits à son ordre du jour ? Voilà quelques une des inconnues.

Qu'à cela ne tienne, on sent les différentes positions tranchées sur la question entre le pouvoir et l'opposition mais le moins qu'on retiendra actuellement c'est que le gouvernement reste serein et optimiste à l'inverse de la coalition des 14 qui

paraît éclaboussée par des distensions internes et agitée à l'idée de voir la crise togolaise résolue. Ce qui pousse certains des leaders de ce groupe à faire des demandes injustifiables et surtout irréalisables. Pendant ce temps les autres



Selom Komi Klassou, Chef du Gouvernement

partis de l'opposition non membres de la coalition, tirent sur la sonnette d'alarme quant à la responsabilité de chacun et de

tous puis exigent que la rencontre soit inclusive.

" Quand le gouvernement donne sa parole, il la respecte ", a déclaré lundi Gilbert Bawara, le ministre de la Fonction publique, chez des confrères d'une radio de la place. Parlant des préalables, il a indiqué que l'opposition a réclamé des mesures d'apaisement avant d'accepter de prendre part au dialogue, " Nous avons fait preuve de souplesse. Et l'apaisement nécessite des gestes de part et d'aut-

A suivre page 6

Chronique politique

de Bodi Banche Bodelin

DES LANGUES ET DES BALLEES

(Suite&fin)

" Dans l'enclave de la haine,
Les yeux des aveugles ont entendu des bouches cracher du feu,
Les oreilles des sourds ont vu des canons vomir du venin,
Nul ne peut parler de cette enclave, de son histoire,
S'il ne connaît
La perfidie, la supercherie, et la duplicité de ses habitants "
Jacob BONVERY

LE PREDICATEUR ET LE SOLDAT

En août 2016, quand il était question de citer à main levée deux noms de personnes capables de régler avec doigté un problème relatif à la préfecture de Tchaoudjo, j'avais cité le nom d'un serviteur de Dieu et celui d'un Officier supérieur des Forces Armées Togolaises.

Si c'était dans les années 1970, j'allais citer d'abord le nom du Chef supérieur des Tem, Issifou Ayéva avant de citer celui de Mal'Ouro Issa Touré.

Malheureusement, depuis un certain temps, l'Administration togolaise a émasculé le peuple Tem en supprimant la Chefferie Supérieure !

Depuis la suppression de la Chefferie supérieure des Tem, l'autorité morale de ce peuple a volé en éclat et les morceaux se sont réfugiés dans les mosquées, dans les camps militaires et dans les bourses de certaines personnes.

Sur le plan national, nous nous plaignons de n'avoir pas des Autorités morales de la trempe de Mogho Naba, de même, sur le plan communautaire, le peuple Tem peut se plaindre de n'avoir plus des gens de la trempe de Djobo Sémoo.

Aucun peuple dans le monde ne peut survivre au temps et à

ses vicissitudes, tenir têtes aux ennemis extérieurs, s'il ne repose sur aucune Autorité morale qui fédère les énergies populaires. Sans Autorité morale, on peut avoir un idéal fédérateur, mais cet idéal peut voler en éclats quand les intérêts individuels et partisans commencent à s'exprimer et je crains que ce ne soit ce qui nous arrive sur le plan national en général et sur le plan communautaire en particulier.

C'est là, mon intime conviction, et si je me trompais, que mes concitoyens et mes parents veuillent bien me pardonner !

Sur la base de ma probable erreur, je voudrais dire aujourd'hui que, face à la crise qui oppose d'une part les fils et filles de Tchaoudjo, et la crise de confiance qui s'instaure entre les Kabyè et les Tem/Kotokoli d'autre part, si on me demandait d'interpeller deux personnes susceptibles de sauver la situation, je citerais un serviteur de Dieu et un serviteur des Forces Armées Togolaises, c'est-à-dire :

L'Imam Souleymane Morou et le Colonel Agadazi Ouro-Koura.

Les faits sont têtus, je retombe dans le même schéma qu'en 2016.

Au commencement, était la

parole, lisons-nous quelque part. La parole était avec Dieu, avec elle, il pouvait tout faire, c'est pourquoi, il avait dit :

" Que la lumière soit ! " Et la lumière fut !

Quand elle a déménagé au milieu des hommes, elle a gardé son caractère sacré. Avec elle, on peut détruire, on peut réparer, mais on ne peut pas créer. La symbolique de la langue n'est pas l'apanage du philosophe grec Esopé, puisqu'il y a partout, en pays Tem, des noms qui se réfèrent à l'ambivalence de la langue, de la parole.

Ce disant, je pense particulièrement à un certain Kadou qui, répondant aux louanges qu'on lui adressait par rapport à son nom, disait qu' " on attache un singe par sa queue, un homme par sa langue "

Avant le 19 août 2017, par nos propos sur les audio et les vidéos, nous tournions autour de la case des malheurs !

Mais, à partir de cette date, nous avons tourné la clé dans la serrure qui ouvre la porte de ces malheurs !

Bien avant le soulèvement du 19 août 2017, des voix se sont levées pour attirer notre attention sur les dérives langagières et les conséquences qu'elles pourraient engendrer sur notre communauté et sur notre avenir. Je pense particulièrement à l'Imam Garba de Kétau et l'Imam Hassan de Sokodé. Malheureusement, les voix mal-faisantes ont fait taire les leurs. Comme on dit chez nous, par leur langue, " les faibles ont lancé les pierres dans le marché... par leur langue, ils ont

provoqué les abeilles " qui ont commencé à s'abattre sur certaines personnes de la communauté !

Face à cette situation, on ne peut pas rester indifférent si on est patriote !

Aujourd'hui les faits sont en train de donner raison aux deux Imam sus-cités.

Malheureusement, les dérives langagières ne sont pas prêtes de s'arrêter surtout depuis la sortie du Colonel Agadazi Ouro-Koura !

Depuis cette sortie, j'ai lu des textes, vu des vidéos et entendu des audio de toutes sortes qui le traitent de tous les noms d'oiseaux. J'en étais atterré !

Dieu faisant bien les choses, par bonheur, un parent m'a envoyé l'audio du prêche de l'Imam Souleymane Morou, relatif à cette sortie. J'en suis heureux et je rends grâce au Tout Puissant, au Tout Miséricordieux de nous avoir donné des gens de la trempe de cet Imam que je ne connais que de loin et dont le prêche m'a inspiré cette réflexion !

Je ne vais pas reprendre le contenu de ce prêche, mais je rappelle qu'il l'a basé sur deux vertus cardinales : L'EQUITE et LA TOLERANCE

L'équité qui doit caractériser tout Etre humain, tout musulman, tout croyant, toute personne qui se dit digne et noble ! " Kézémbidi ". Noblesse oblige !

La tolérance qui doit sous-tendre les relations des Etres supérieurs, des Hommes, cette tolérance qui avait caractérisé



nos ancêtres et qui leur avait permis de créer ce melting pot que constitue aujourd'hui le Peuple togolais dans son ensemble la Communauté Tem/Kotokoli.

La force du prêche se trouve dans le fond, sa beauté et son élégance dans la forme ; c'est-à-dire, l'humilité avec laquelle, l'homme de Dieu interpelle son petit frère et son 'ouaille' dans le respect dû à son rang d'Officier supérieur de l'armée et de Ministre de la République!

Notre manque d'équité et de tolérance nous conduit à des écarts de langage, à des comportements qui affectent sérieusement le vivre ensemble et l'esprit patriotique !

Notre manque d'équité, de tolérance et d'humilité, nous conduit à des débordements qui menacent les fondements de notre Communauté, son existence en tant qu'entité viable et politiquement structurée.

Si je ne m'abuse, il y a péril en la demeure !

C'est pourquoi, j'interpelle très humblement et très respectueusement, mes deux parents susvisés de prendre leur responsabilité devant la Communauté, devant la Nation et devant l'Histoire.

Bodi Banche BODELIN, Chroniqueur freelance (Au nom de la Patrie) Lomé, 1 février 2018.

La problématique de l'emploi des jeunes au Togo :

Vers une solution durable ?

L'emploi des jeunes constitue de nos jours un véritable casse-tête pour les gouvernements de différents pays. Au Togo, cette épineuse question, au lieu d'être une situation de prise de conscience individuelle et collective semble prendre une connotation politique. Les actions posées par le chef de l'Etat ces derniers jours démontrent qu'il prend le problème à bras le corps. En témoigne le lancement, le 6 février dernier des projets des filets sociaux et services de base et d'opportunités d'emploi des jeunes vulnérables à Yaka. Le second projet attire les attentions quand on sait que la jeunesse au Togo a besoin d'accompagnement, car étant un acteur incontournable pour un développement harmonieux.

Le projet d'opportunités d'emploi des jeunes vulnérables (EJV), vise 14000 jeunes âgés de 15 à 35 ans, en situation de pauvreté et issus de 200 villages.

Cette action vient à point nommé, quand on est conscient du fait que, la population juvénile croît à un rythme exponentiel. Le Taux de chômage des jeunes au Togo depuis quelques années est considéré comme élevé. Mais, depuis 2006, le gouvernement à travers le ministère du développement à la base de l'artisanat et de l'emploi des jeu-

nes, a entrepris des efforts pour baisser ce taux. Le Fonds d'Aide aux initiatives et à l'entrepreneuriat des jeunes (FAIEJ) en est une illustration. Une initiative qui vise l'insertion socioprofessionnelle des jeunes.

Selon l'enquête QUIBB, le taux de chômage des jeunes togolais dont l'âge est compris entre 14 et 25 ans a chuté de 3,1% entre 2011 et 2016.

A-t-on besoin de jeter à chaque fois du discrédit sur le gouvernement?

En décision prise en conseil des ministres le 1er février

2018. Chaque autorité contractante réserve au moins 20% des marchés inscrits dans son plan de passation des marchés publics aux jeunes (de 18 à 40 ans) et aux femmes entrepreneurs (sans limite d'âge) exerçant sur le territoire togolais. A ce jour, l'on peut considérer que les politiques jouent leur part même s'il y a des défis à relever.

Le problème d'adéquation entre formation et emploi est toujours d'actualité. Les apprenants ne font pas de choix judicieux dans le choix des filières. Ils obtiennent des



Mme Victoire Tomegah-Dogbé, ministre en charge de la Jeunesse

diplômes qui n'ouvrent pas les portes pour l'emploi, alors qu'il existe des secteurs porteurs de nos jours.

L'absence de travail fragilise d'avantage les jeunes. Ils sont confrontés à des fléaux sociaux, notamment la délinquance, la prostitution, le banditisme. Quoi qu'on dise, la

jeunesse constitue une couche vulnérable et c'est en considérant ce fait que le chef de l'Etat a lancé le projet Emploi des jeunes vulnérables à Yaka, une localité qui en a besoin comme toutes autres. Le projet va sans doute procurer un mieux être aux populations.

M.F

DIALOGUE POLITIQUE :

Sérénité et optimisme contrastent avec agitations et provocations

Suite de la page 5

re ", comme nous l'écrivions dans notre dernière livraison.

Sur la finalité du dialogue, l'objectif du prochain dialogue, martèle Gilbert Bawara chez nos confrères de Jeune Afrique est " de contribuer à la décrispation du climat politique, d'offrir l'occasion aux acteurs politiques d'apporter leur contribution et d'assurer ainsi leur adhésion aux réformes envisagées ".

"En définitive, la réalisation des réformes devra respecter les règles et les procédures prévues par la Constitution ", rappelle le ministre Bawara avant d'ajouter que vouloir organiser ce référendum " n'est pas un chantage mais la réaffirmation d'un engagement ferme : le processus des réformes ira cette fois jusqu'au bout ". Il souhaite donc que les prochaines discussions entre la mouvance présidentielle et l'opposition quelle qu'elle soit, trouvent un consensus " autour d'un texte qui sera soumis au verdict du peuple ".

Voilà que tout est clair du côté du pouvoir, ce qui n'est pas le cas au niveau de l'opposition qui navigue encore entre préalables, apaisement, unicité, exclusivité, constitution de 1992, transition et que sais-je

encore. " Nous resserrons les rangs. À 14, il nous arrive d'avoir des discussions très chaudes, et même houleuses, mais nous avons le sens des responsabilités ", répond la Secrétaire générale de la Convention démocratique des peuples africains (CDPA) dans les colonnes de Jeune Afrique, à ceux qui parlent des dissensions au sein de la coalition. Mais sa déclaration prouve à suffisance qu'il y a de la fumée ; or comme il n'y a pas de fumée sans feu allez-y voir...

Sur la participation et le référendum, la coalition n'a " aucun problème avec l'inclusion ", dit-elle, tout en précisant que, le référendum que prépare le parti au pouvoir n'est pas la solution sans qu' " au préalable " le cadre électoral ne soit assaini. Mais ça c'est l'opposition traditionnelle.

Si l'opposition historique s'est engagée en faveur du dialogue, les nouveaux venus sur la scène politique comme le PNP de Tikpi Atchadam n'y sont pas favorables. " Nous manifestons depuis le 19 août pour arracher le pouvoir sans pour autant passer par un quelconque dialogue avec le régime de Faure Gnassingbé " a fait savoir mardi Ouro Djigba Tchatchikpi, l'un des

conseillers du PNP.

Du côté de Jean-Pierre Fabre, c'est la participation avec préalables en mains. " Nous irons bel et bien à ce dialogue et les aspirations du peuple seront bien défendues ", a-t-il confié. Les autres responsables politiques de la coalition ne disent pas autre chose. C'est le cas de Yawovi Agboyibo (CAR), Paul Dodji Apevon (FDR) et Antoine Folly (UDS) pour ne citer que ceux-là.

On sent toutefois à cette allure que la coalition risque fort de se " décoaliser " alors même que les autres opposants appellent à un dialogue inclusif. Il s'agit entre autres d'OBUTS, du NET, du PDP.

" La formation politique OBUTS exhorte le gouvernement à prendre les mesures idoines en vue de la tenue effective du dialogue politique tant attendu par le peuple togolais, veiller à ce que ce dialogue politique soit le plus inclusif possible ", lit-on dans le communiqué signé par l'ancien Premier ministre Agbéyomé Kodjo, président de l'OBUTS.

Le Nouvel engagement togolais (NET) de Gerry Taama, dans un communiqué précise que le " dialogue est par-dessus tout, la voie royale

de sortie de la crise actuelle " et d'inviter les acteurs politiques " à saisir cette occasion en vue de sortir notre pays de la situation actuelle ".

La formation politique de Bassabi Kagbara, dans son document, prend acte d'abord de la date du 15 février prochain fixée pour l'ouverture du dialogue. Ensuite elle "convie l'ensemble de la classe politique tant de la majorité que de l'opposition à plus de responsabilités dans ce processus de sortie de crise par ce dialogue". Les deux derniers, tout comme Agbéyomé invitent à des pourparlers inclusifs.

Mais la dernière nouvelle, c'est que la coalition de l'opposition menace de

redescendre dans les rues avant le 15 février malgré la recommandation des médiateurs de la crise à suspendre les manifestations publiques. Pour Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson, les médiateurs sont dans leur rôle, seule l'opposition peut déterminer comment user du droit de manifester, a-t-elle déclaré sur les antennes d'une radio de la capitale.

Donc tiendra ou ne tiendra pas, qui participera, pour quelle finalité, c'est le wait and see ; mais comme les opposants ont choisi de mettre le dialogue en prières les Togolais peuvent garder encore espoir.

Kpélafia Biva

Remerciement

Le Chef du canton de Kpassouadè,
La famille OURO-SAMA de Kpassouadè
La famille MADOUGOU-ZONGO à Bafilo,
La famille SABI DEGBEMBIA à Bafilo
El Hadj OURO-SAMA Nyntché Togué Soufyane, Contrôleur Aérien à l'ASECNA à la retraite à Lomé,
OURO-SAMA Djawadatou, chargée de communication à TOGO CELLULAIRE,
Vous remercient pour toutes les marques de sympathie, d'affection et de solidarité que vous leur avez témoignées lors du décès de leur très chère et regrettée Azia MADOUGOU-ZONGO Hindouépouse OURO-SAMA,
Priant Allah de vous récompenser en miséricorde et félicité.



**Conducteurs de Taxi et de Taxi - moto,
PAYEZ facilement l'IRTR
à partir de votre mobile**



***145*6*5*2#**



Saisissez le numéro d'immatriculation de l'engin

*(Exemple : TG **** BG)*

**Vous recevez la notification d'imposition
précisant le montant à payer**

Confirmez le paiement

**Saisissez votre code secret de compte TMoney
pour valider la transaction**

*Vous recevez enfin un message de validation ou de l'invalidation de
l'opération.*

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

SECTEURS DE LA SANTE ET DE L'EDUCATION :

A force de trop tirer sur la corde, la CSET et le SYNPHOT risquent de faire exploser le dialogue social

Nous ne cesserons jamais de le dire, la grève est un droit fondamental pour le travailleur, mais si ce dernier ne sait pas exercer ce droit, il risque de se tourner contre lui. Ces derniers temps, le front social togolais bouillonne avec tous les risques de suspicion de collusion avec les politiques. Il s'agit particulièrement, des enseignants qui ne décollent pas avec des assemblées Générales synchronisées sur le territoire national donnant le ton à une nouvelle période de grève sèche. Au même moment, les praticiens hospitaliers regroupés au sein du SYNPHOT ont bouclé deux jours d'arrêt de travail hier et comptent le renouveler au besoin. Les agents de la fonction publique mettent quant-à eux leur menace à exécution depuis lundi.

Les raisons

Selon un communiqué signé du Coordonnateur de la CSET (Coordination des Syndicats de l'Education du Togo) et un courrier adressé aux ministres des Enseignements Primaire, Secondaire et de la Formation professionnelle, et en charge de l'Enseignement Technique et de la Formation professionnelle, les " camarades enseignants, chefs d'établissements

et inspecteurs sont invités à une cessation de travail les 07, 08 et 09 Février prochains pour exiger de donner priorité à la question des primes et indemnités ". Le personnel soignant des centres hospitaliers lui revendique du matériel et des équipements pour " sauver des vies".

Quelle démarche ?

Pour les enseignants, il y a



Dr Gilbert Tsolenyanu (SYNPHOT)



Atsu Atcha (CSET)

un comité qui travaille pour trouver une solution idoine pour tous. Quant aux praticiens hospitaliers, ils ont écrit au gouvernement et donc peuvent avoir la patience d'attendre de voir la suite qui sera donnée à leur courrier. Malheureusement non et tout le monde est en grève chaque semaine, ce qui inquiète. Mieux, le Conseil national du

dialogue social étant saisi, on pouvait lui accorder un minimum de confiance.

A un moment donné, la grève perd sa valeur par lassitude des grévistes et aussivis-à-vis des tiers. Mais le plus grand risque c'est que les grèves à tût tête ne viennent rompre le file de la discussion entre les employés et le gouvernement.

Voilà pourquoi nous en appelons au bon sens des uns et des autres car pour l'enseignement, le niveau des apprenants devient de plus en plus bas chaque jour que Dieu fait et dans les centres hospitaliers, la cessation de travail crée d'énormes pertes surtout en vie humaine à nos populations.

La rédaction

FROID : Notre cœur n'aime pas ça

Pour chaque degré en moins sur le thermomètre, le risque d'infarctus augmente de 2%. Les conseils du Pr Claire Mounier-Vehier, cardiologue et présidente de la Fédération française de cardiologie, pour protéger notre cœur par ces températures hivernales.

Nous savons tous que lorsqu'il fait froid, notre organisme mobilise toute son énergie pour lutter contre ces températures hivernales et maintenir notre corps à 37°C. Ce que nous ignorons c'est que pour cela, le cœur se met à battre plus rapidement, augmentant ses besoins en oxygène.

Par ailleurs, le froid est une source de déshydratation, ce qui réduit la fluidité du sang et demande, là encore, plus d'efforts au cœur pour fonctionner.

"On parle trop peu de cet impact du froid sur le risque cardiovasculaire, qui reste de ce fait assez mal connu. Pourtant, le nombre d'accidents cardiovasculaires augmente en hiver et ces derniers sont responsables d'environ la moitié de la surmortalité à cette saison" souligne le Pr Claire Mounier-Vihiers, cardiologue au CHU de Lille et présidente de la Fédération française de cardiologie.

MARCHER DANS LE FROID ÉQUIVAUT À COURIR UN

100 M

Une étude publiée dans le British medical journal a montré que pour chaque degré en moins sur le thermomètre, le nombre d'infarctus enregistré dans les quatre semaines suivantes augmentait. La période la plus à risque étant les quinze jours suivant la chute de la température.

"En hiver, la moindre activité physique demande un effort important au cœur, si bien que marcher dans le froid équivaut à courir un 100 mètres" insiste le Pr Mounier-Vehier.

QUELLES SONT LES PERSONNES À RISQUE ?

o Les personnes qui souffrent d'un trouble cardiovasculaire (hypertension artérielle, insuffisance cardiaque, angine de poitrine), qui ont déjà souffert d'un infarctus, ont été opérées du cœur ou ont fait un accident vasculaire cérébral sont celles qui sont le plus à risque en cas de périodes de grand froid.

o Les personnes de plus de

70 ans, même sans pathologie cardiovasculaire, sont également à risque car en vieillissant leur organisme s'adapte moins bien aux variations de température. En outre, leur couche de graisse sous-cutanée est souvent plus faible, ce qui les rend plus susceptibles de souffrir d'hypothermie accidentelle. L'hypothermie survient lorsque notre corps ne peut produire suffisamment d'énergie pour conserver notre température corporelle au-dessus de 35°C.

o Les fumeurs stressés (quel que soit leur âge) sont aussi à risque car la conjonction froid + stress + tabac multiplie très fortement le risque d'infarctus du myocarde. "Le stress entraîne une augmentation de la fréquence cardiaque. Le froid contracte l'artère coronaire. Le tabac accélère également le cœur, tout en intensifiant encore le rétrécissement de l'artère. Sous la convergence des trois facteurs, celle-ci peut se boucher complètement si elle a déjà des plaques d'athérome (des



Une jeune femme armée d'une couverture contre le froid

amas graisseux qui se sont déposés sur les parois) en formation" explique la présidente de la Fédération française de cardiologie.

LES BONS RÉFLEXES QUAND IL FAIT FROID

o Couvrez les extrémités du corps, notamment les pieds et les mains pour éviter les engelures dues à une mauvaise circulation du sang. Mais aussi (et surtout) la tête car 30% de la chaleur du corps s'échappe par notre crâne. Une précaution encore plus indispensable si vous êtes chauve car des chercheurs japonais ont découvert que les hommes souffrant de calvitie avaient 32% de risques en plus de souffrir d'une maladie coronarienne.

o Evitez les efforts brutaux dans le froid (comme déneiger votre voiture par exem-

ple) sans vous être acclimaté à la chute de température.

o A l'extérieur, portez plusieurs couches de vêtements. Cette "stratégie de l'oignon" permet d'emprisonner l'air entre les couches, formant une protection isolante.

o Ne buvez pas d'alcool dans l'intention de vous réchauffer. Certes, cela va augmenter votre sensation de chaleur mais cela va surtout déshydrater votre corps et augmenter le risque d'hypothermie.

o Soyez attentif au moindre symptôme : la douleur thoracique à l'effort ou la sensation d'oppression dans la poitrine ne sont pas les seuls signes qui doivent vous amener à appeler le médecin. Des palpitations, un essoufflement, des vertiges sont également dessinés à ne pas négliger.

SOURCE : topsante.com

ODD :

La production commune de l'ESMC devient une réalité

Comment sortir de la précarité et de la pauvreté ? Les différentes politiques nationales ont du mal à résoudre de façon durable les maux qui entravent le développement des communautés. Dans l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD), un outil a été mis sur pied, et connaît de fil en aiguille l'adhésion de différentes couches socioprofessionnelles. Il s'agit de L'Entreprise Sociale de Marché Commun (ESMC) qui, initiée depuis quelques temps des activités, afin d'imprégner les populations de son fonctionnement. Elle veut faire de ses adhérents, des partenaires pour l'atteinte des ODD. Le lancement officiel de la production commune au niveau de l'ESMC a eu lieu le mardi 6 février au siège de l'Etablissement.



Une vue partielle de l'assistance

L'objectif de l'ESMC est d'être l'outil de développement durable pour les 17 ODD que le monde s'est assigné d'ici à 2030.

Au lancement de la production commune mardi dernier, il a été question pour les populations de découvrir l'effectivité de cet outil qui connaît à ce jour plus de 722.000 abonnés. La cérémonie a permis, tour à tour aux premiers responsables, d'éclairer la lanterne de milliers de personnes qui n'ont pas

voulu se faire conter l'évènement.

Selon Michel Badjéné consultant formateur à l'ESMC, l'entreprise se base sur les Technologies de l'Information et de la Communication. La souscription pour soit ou pour tiers, au compte marchand ou bon de consommation, la prestation de la production commune, et les opérations acheteur-revendeur en ligne sont les activités que propose cette entreprise. Apporter des marchandises à

grandes échelles sur la plateforme, effectuer des ventes, faire des dépenses, des livraisons, la protection et couverture sociale pour les couches défavorisées sont autant d'opportunités offertes.

Les explications ont permis de retenir qu'à l'ESMC, les acteurs du secteur privé, du social et du public, forment une communauté sur une même plateforme pour la production commune.

L'aspect philanthropique des activités a été abordé

par le sieur Boukpepsi responsable à ladite entreprise. Il a indiqué qu'au niveau de la communauté économique mise en place, les adhérents sont identifiés par des comptes. Il parle de philanthropie industrielle et commerciale.

Pour Essohamlon Sama Gérant de l'ESMC : "(...) les ODD sont devenus désormais la Bible, le Coran, et les livres célestes que tous les avatars ont envoyé sur terre pour que l'homme puisse faire de la terre une part belle (...) ". Selon lui, les ODD ont trouvé un outil de développement durable pour que les hommes se prennent en charge. Et cet

outil est dorénavant à portée de tous. Il s'agit d'un marché inclusif.

La cérémonie a pris fin avec une visite des installations et expositions au niveau du siège.

Rappelons que l'ESMC a été créée le 30 juin 2014. Elle est affiliée et accompagnée par l'Etat togolais, des agences du système des Nations Unis, des compagnies d'Assurances, des Banques et ONG, des entreprises de télécommunication. Elle est juridiquement représentée par trois entités, entre autres, la Fédération des Organisations Associatives pour le Développement Durable, le Conseil des Membres Fondateurs et d'Honneur. Elle est pourvoyeur de 1.148.316 emplois directs à ce jour.

M.F

LES NUMEROS VERT DE L'OTR

<p>POUR SIGNALER TOUT FAIT SUSPECT VEUILLEZ COMPOSER</p> <p style="font-size: 24px; font-weight: bold; color: #008000;">N° VERT 8280</p> <p style="background-color: #004a99; color: white; padding: 2px;">Anticorruption</p>	<p>POUR TOUT RENSEIGNEMENT INFORMATION OU CONSEIL VEUILLEZ COMPOSER LE</p> <p style="font-size: 24px; font-weight: bold; color: #008000;">N° VERT 8201</p> <p style="background-color: #004a99; color: white; padding: 2px;">Renseignements</p>
---	---

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Foire Internationale du Koweït :

Le Togo représenté par le CETEF et la CCIT

Le Togo prend part à la 2ème édition de la Foire Internationale du Koweït (FIK), ouverte depuis le 06 février dernier et ce jusqu'au 10 février. Cette participation du Togo s'inscrit dans le cadre des relations bilatérales qui existent entre les deux pays. Au menu de ce grand rendez-vous, une session exceptionnelle de la foire commerciale des pays membres de l'Organisation de Coopération Islamique (OCI), un forum des organismes de Promotion du Commerce des Etats membres de l'OCI ainsi que des rencontres B2B.

Y prennent part à cet auguste rendez-vous, le Ministère togolais du Commerce et de la Promotion, représenté par le Centre Togolais des Expositions et Foires (CETEF), et une délégation d'opéra-

teurs économiques nationaux conduite par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT).

Cette deuxième édition de la Foire Internationale du Koweït, permettra au Togo à travers les opérateurs éco-



Kueku Banka-Johnson (CETEF)



Germain Mèba (CCIT)

nomiques représentés de faire la promotion des produits locaux notamment dans l'agroalimentaire. Cette fête foraine va également per-

mettre aux participants togolais de nouer des relations et tisser des partenariats. Ce sera une occasion de promouvoir l'édition

2018 de la Foire Internationale de Lomé qui se tiendra du 23 novembre au 10 décembre 2018.

La CCIT présente à cette foire se chargera de présenter aux opérateurs économiques et aux investisseurs les opportunités d'affaires qu'offre le Togo et surtout de vulgariser les nombreuses mesures prises récemment par le gouvernement pour améliorer le climat des affaires, faciliter la création d'entreprises et favoriser les investissements nationaux et internationaux.

Kahf Djobo

18e Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement du CILSS à Niamey :

Le PM Klassou délivre aux participants le message du Chef de l'Etat, président en exercice de la CEDEAO

La 18ème conférence des Chefs d'Etats et de gouvernement du Comité Permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) s'est tenue mercredi dernier dans la capitale nigérienne avec la présence effective du Premier Ministre Togolais Komi Klassou Selom. Au cours de cette rencontre qui coïncide avec le 45ème anniversaire de la création de ce comité.

Le Premier ministre Togolais, au nom du Président de la République togolaise et Président de la CEDEAO, institution qui travaille en synergie avec le CILSS et d'autres organismes régionaux dans le cadre de l'intégration prononcé un discours au nom de Faure Gnassingbé.

Le message du Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé, président en exercice de la CEDEAO, délivré par le Premier ministre Komi Selom Klassou, se veut aussi un appel à "une approche globale mais cohérente" visant le renforcement de l'intégration et l'harmonisation des décisions et actions en vue d'atteindre les résultats escomptés.

"Je salue les efforts de notre institution commune, le CILSS, qui est un cadre où l'on prône le développement d'une approche globale mais cohé-

rente face au changement climatique afin de renforcer la résilience de nos laborieuses populations et garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle vecteur du développement inclusif et durable", a-t-il indiqué.

Pour le Chef de l'Etat, au-delà des efforts déployés pour améliorer la production agricole, les Etats du CILSS doivent aussi travailler à garantir les conditions de paix, de sécurité et de libre circulation des personnes et des biens qui sont des préalables indispensables au progrès et au développement durable de notre sous-région.

"Le bonheur de nos populations n'est pas tributaire seulement que de la productivité agricole. Il est question aussi des conditions de paix et de sécurité ainsi que de la circulation des personnes et des biens dans notre espace... Nous



Photo de famille. Le PM Klassou (1er à partir de la droite).

encourageons vivement les Etats membres de la CEDEAO et aussi du CILSS à mieux partager les renseignements et informations entre eux afin de mieux lutter contre le terrorisme, ce mal qui ne connaît pas de frontière, de religion ni de cible", a souhaité le Chef de l'Etat dans son message.

Assurer la sécurité alimentaire, s'adapter au changement climatique, renforcer les résiliences des populations dans une région particulièrement confrontée à la sécheresse et à d'autres catastrophes naturelles, telles que les inondations, réformer l'institution pour lui redonner ses lettres de noblesse, assurer le financement du CILSS, faire face aux arriérés de paiement des contributions

des Etats membres, tels sont les dossiers présentés aux Chefs d'Etat membres au cours de cette 18e session ordinaire.

A l'ouverture des travaux, les Chefs d'Etat et de Gouvernement ainsi que les partenaires du CILSS ont partagé les mêmes points de vue concernant les mesures à prendre pour favoriser l'efficacité des actions du CILSS : Mutualiser les efforts, construire une vision commune entre acteurs, se mobiliser autour d'une stratégie globale, créer un cadre fédérateur pour des solutions pérennes au changement climatique et à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, etc. Les engagements des Chefs d'Etats sont ainsi résumés par le président en exercice du

CILSS, le président malien Ibrahim Boubakar Keita : "je voudrais, au nom de mes pairs, réitérer notre engagement pour un sahel prospère, en paix et en sécurité, où il fait bon vivre. Ils restent convaincus que les actions engagées avec le concours des institutions sous-régionales comme la CEDEAO, l'UEMOA, le CILSS et le G5 Sahel permettront, à très court terme, de concrétiser de manière significative les efforts de lutte contre la sécheresse et la criminalité transnationale".

Au terme du sommet de Niamey, le président Ibrahim Boubakar Keita, dont le passage à la tête du CILSS a été unanimement salué par ses pairs, a passé le témoin au président Rock Marc Christian Kaboré du Burkina Faso.

En sa qualité de nouveau président en exercice du CILSS, le président Rock Marc Christian Kaboré du Burkina Faso a défini les priorités de son mandat de deux ans. Elles visent à poursuivre les réformes à conduire en vue de rendre davantage efficaces les actions du CILSS. Elles feront l'objet d'une feuille de route que le président en exercice promet de soumettre dans bref

A suivre page 11

INSTITUT FRANÇAIS TOGO

COMMUNIQUE DE PRESSE

THÉÂTRE

CE SAMEDI 10 Février 2018, VENEZ DECOUVRIR « AFRICAN GIGOLO » A L'INSTITUT FRANÇAIS DU TOGO!

African Gigolo, c'est ce mélange original de contes, de chants, de récits et de légendes qui racontent une histoire empreinte d'érotisme et d'aventures, et nous interroge sur des réalités bien africaines. Le dramaturge Samuel WILSI et ses acteurs mettent en scène l'histoire de Sigg, un jeune africain à la recherche de lui-même, et qui voit en les femmes et l'Europe, la voie pour aller à sa propre rencontre.

L'Institut Français du Togo & Wilsicom Théâtre vous invitent ce samedi 10 février 2018 à partir de 19h30 à la représentation inédite de African Gigolo; un spectacle largement revisité depuis le décès du regretté Folo Foli, l'un des acteurs principaux.

Pour rappel, le togolais Samuel WILSI a été doublement lauréat du grand prix du Théâtre Afrique du Théâtre Francophone en tant que metteur en scène (2014) et auteur de Anton et Mariam (2008). Il a à son actif plus d'une dizaine de pièces de théâtre et de films.

Information pratiques :

Lieu : Institut Français du Togo

Date et heure: Samedi 10 Février 2018 à partir de 19h30

Entrée : 2 000 F CFA (Abonnés) / 3 000 FCFA (Non-abonnés)

Renseignements : Institut Français du Togo - Avenue du Général de Gaulle (face au Consulat de France) Lomé. (00228) 22 53 58 00 - accueil@institutfrancais-togo.com

Education/Promotion de l'excellence :

Le projet Mo-lab pour encourager les études scientifiques

Les Etats-Unis à travers leur ambassade au Togo, œuvrent dans le domaine social et de l'éducation. Pour promouvoir une génération scientifique, David Gilmour, ambassadeur des Etats-Unis au Togo et le Directeur de cabinet du ministère des Enseignements Primaires et Secondaires, ont procédé au lancement officiel du Projet Molab hier jeudi 08 février au Lycée scientifique de Lomé-Tokoin.



Photo de famille devant le bus

généralistes, et d'inventeurs togolais.

Le laboratoire mobile Mo-lab est constitué d'un bus équipé de matériels informatiques connectés à Internet, de kits de physique et chimie, ainsi que des puzzles d'ingénierie. Dans ce bus, on y trouve également des livres scientifiques, des jeux, du matériel didactiques.

Le centre mobile d'apprentissage scientifique et technologique, est équipé de pan-

neaux solaires qui vont permettre d'alimenter le laboratoire à base d'énergie solaire.

Rappelons que le ministère des enseignements primaire et secondaire œuvre dans la facilitation de l'éducation des jeunes, et surtout la promotion des domaines scientifiques et technologiques. Cela ce justifie par l'installation d'un lycée scientifique à Lomé et d'une Université scientifique à Kara.

Kahf Djobo

Tournoi international de Toulon : L'équipe nationale Espoir affûte ses armes

L'équipe nationale Espoir des Eperviers du Togo participe au " Festival International espoirs Provence " du 26 mai au 9 juin, en France. Pour permettre aux joueurs togolais de faire une bonne compétition, un premier stage de préparation a eu lieu du 5 au 8 février à Lomé. Ce regroupement est sanctionné par un match amical entre les jeunes Eperviers et la formation sportive de l'AS OTR, soldé par un score de un but partout.

Au cours de ce duel entre Eperviers Espoirs et As OTR, les acteurs sur le terrain ont joué les coups à fond.

Les Eperviers ont souvent procédé par de petites passes sur des attaques placées, avec en deuxième période plus d'animation dans le jeu, contraignant ainsi les poulains de Gnéni Sébabi à se replier dans leur camp. La bande à Jean Paul Abalo obtient un pénalty (51ème min) avant de se faire rattraper prati-



Les espoirs Togolais en regroupement

Avant d'affronter l'As OTR hier jeudi, les Eperviers ont participé à plusieurs séances d'entraînement, notamment, deux le mardi 6 février, une seule le mercredi, avant le match disputé dans la matinée d'hier sous la houlette de Jean Paul Abalo et Julien Chevalier.

quement à la fin du match (93ème min).

En attendant d'autres regroupements, avant l'échéance les Espoirs togolais et leur staff technique doivent tirer les leçons de ce premier stage.

M.F

18e Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement du CILSS à Niamey : Le PM Klassou délivre aux participants le message du Chef de l'Etat, président en exercice de la CEDEAO

Suite de la page 10

délai à ses pairs.

Le CILSS a été créé le 12 septembre 1973, à la suite des grandes sécheresses qui ont frappé le Sahel dans les années 70. Il regroupe 13 Etats, dont le Togo, et se donne pour mission général l'investissement dans la recherche de la sécurité alimentaire et dans la lutte contre les effets de la sécheresse, de la désertification et du changement climatique pour un nouvel équilibre écologique du Sahel. L'admission annoncée du Soudan lors du sommet de Niamey porte à 14 le nombre de pays membres du CILSS. Le CILSS est soutenu par plusieurs

partenaires financiers et techniques dont le chef de file est l'USAID.

Outre le président du Niger, président en exercice du G5 Sahel Mahamadou Issoufou, le président en exercice sortant du CILSS, le Malien Ibrahim Boubakar Keita, le président en exercice de la CEMAC et du CEN-SAD, le Tchadien Idriss Deby Itno, le Président du Sénégal, MackySall, celui de la Mauritanie Mohamed Ould Abdel Aziz et le président du Burkina Faso Rock Marc Christian Kabore étaient présents à ce rendez-vous sous régional.

Préparatifs UFOA dames : Les Eperviers dames enchaînent des matches amicaux

Plus que quelques jours et les Eperviers version dame regagneront Abidjan la capitale ivoirienne pour prendre part au Tournoi de l'UFOA des dames de la zone B. Logées dans le même groupe que le Nigéria, le Bénin et le Sénégal, les Eperviers dames prennent conscience de la délicate mission qui les attend. Elles participent depuis quelques jours à un stage de regroupement ponctué de matches amicaux avec des équipes des centres de formation de la capitale.



La sélection nationale féminine du Togo.

Le dernier match en date est celui livré le mercredi 7 février au stade municipal de Lomé avec les pensionnaires de l'académie TCSR Rush. Le score à l'arrivée était de 5 buts à 3 en faveur des jeunes garçons académiciens. Ce match a permis de noter d'après certains observateurs du football national

quelques satisfactions du côté des Eperviers dames qui n'ont pas démerité malgré leur défaite, notamment leur capacité de réaction. Elles pouvaient faire mieux si elles n'avaient pas raté un but sur pénalty au cours de ce match.

L'équipe est relativement jeune. D'où la nécessité pour les dirigeants du football national de mettre sur pied un planning

de regroupement régulier, afin d'avoir des résultats dans le moyen et long terme.

Pour le moment, les joueuses togolaises doivent jouer crânement leurs chances face aux béninoises et Sénégalaises et essayer de limiter les dégâts devant les nigérianes considérées comme les meilleures sur le continent.

M.F.

Essodina Kadanga à la tête de l'EFOFAT

Le Colonel Apollinaire Essodina Kadanga a officiellement pris fonction mardi, 07 février 2018 en qualité de Commandant de l'Ecole de Formation des Officiers de Forces des Armées Togolaises (EFOFAT) de Pya, canton situé à l'ouest de la ville de Kara (14 km) dans la préfecture de la Kozah.

tions.

Le nouveau chef de l'EFOFAT a témoigné sa gratitude au chef de l'Etat, Faure Gnassingbé pour la confiance placée en lui et félicité son prédécesseur pour le travail abattu. Il a également demandé l'accompagnement de ses collaborateurs afin d'accomplir avec profes-



sionnalisme, la mission de formation des officiers assignés à l'EFOFAT.

De son côté, le Général Kadanga a exhorté les officiers, sous-officiers, militaires de rang de l'EFOFAT, de reconnaître " désormais comme chef ", le Colonel Kadanga Essodina Apollinaire.

Il a, à l'issue de la cérémonie de passation de commandements présidée par le chef d'Etat-major des Forces des Armées Togolaises (FAT), le Général Felix Abalo Katanga dans l'enceinte de l'EFOFAT, pris la succession du Colonel YodiKpatcha appelé à d'autres fon-

" Vous lui obéirez pour tous ce qu'il vous commandera pour le bien du service, d'exécution des règlements militaires d'intervention des lois pour le succès des armées du Togo ", a-t-il insisté.

Source : ©Afrepress

**VISITEZ
VOTRE
SITE WEB**

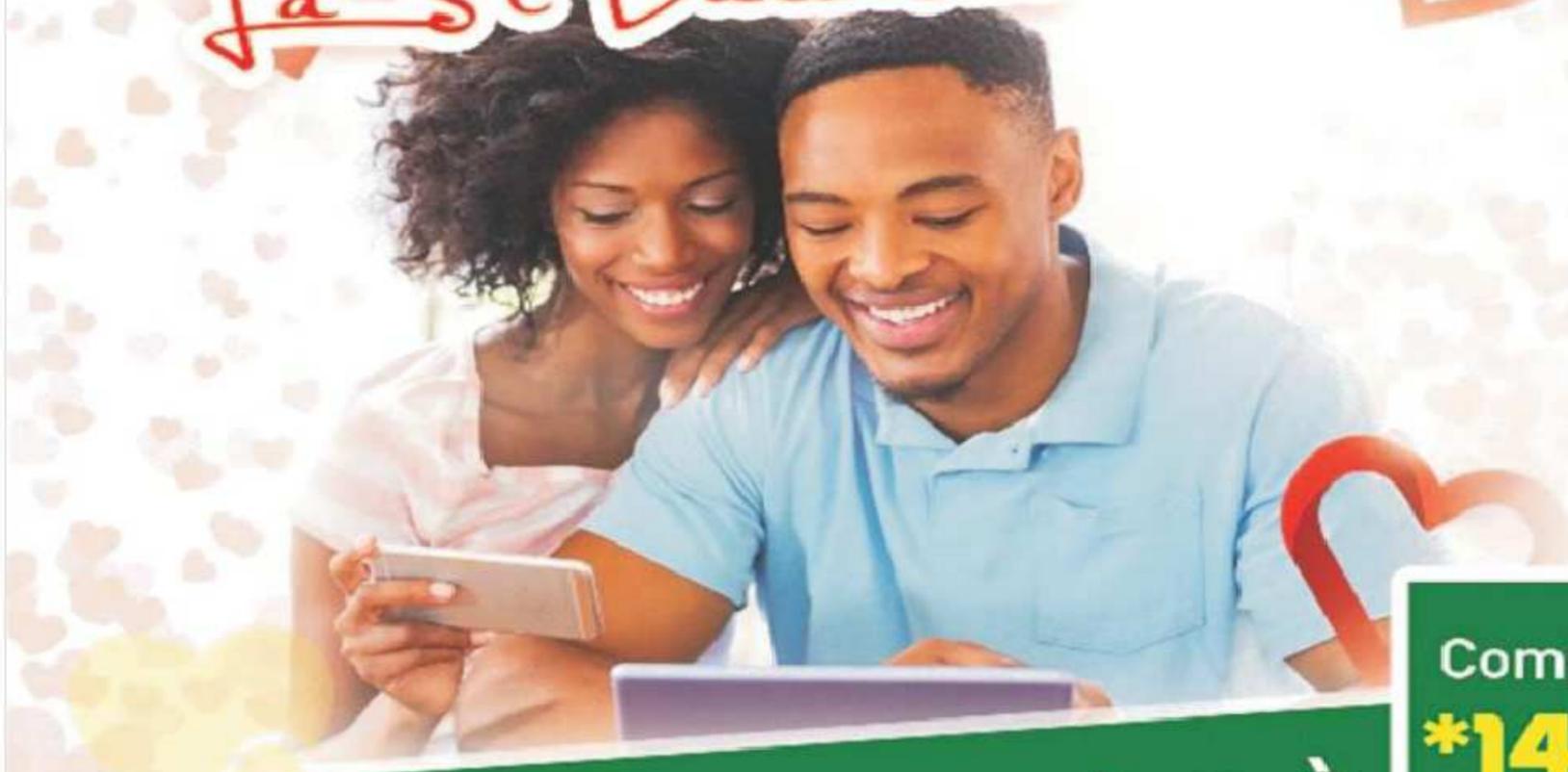
www.republiquetogolaise.com

Application mobile : Togo officiel

Available on the App Store

T MONEY FÊTE AVEC VOUS *la St Valentin*

Du **15 JAN** au
17 Fév 2018



Incite tes amis et proches à
créer un **COMPTE T Money** et
maximise ta chance de **gagner**

Composez
***145#**
Ouverture de compte
avec obligation de
dépôt minimum de
500 Frs

PARTICIPEZ au JEU en
Envoyant votre **NUMÉRO** au **911***
WhatsApp, ville, sexe, âge

EX : 90000000, Bassar, M, 27 au 911

Après votre inscription vous êtes intégrés à
un groupe WhatsApp administré par Togocel



***Inscription par sms: 50FCFA**



LE LEADER

service client : 888 www.facebook.com/Togocel www.twitter.com/togocel www.togocel.tg certifiée ISO 9001 : 2015 et ISO 14001 : 2015

Récepissé n°0254/29/10/04 HAAC
L'ÉVEIL
de la nation

Siège : Qt Adidoadin, non loin de Jess Coiffure
Tél: (00228) 22 32 85 95
Directeur de Publication:
Sama T. DJOBO
(00228) .90 03 17 74
.98 62 72 72

Rédaction:
Biva KPELAFIA,
Sam DJOBO,
Moudjib FALANA
Kahf DJOBO

Secrétariat :
AGBERE Takira
Imprimerie:
RAD GRAPHIC Sarl U.
Tirage :
2.500 exemplaires